



39^{ème} Championnat du Monde de Pêche à la Mouche Tasmanie (Australie) du 30 novembre au 8 décembre 2019

Vingt-trois nations se sont affrontées lors de ce 39^{ème} Championnat du Monde de Pêche à la Mouche qui s'est déroulé du 30 novembre au 8 décembre 2019, en Tasmanie (Australie). La France confirme son statut de « *Grande Nation de Pêche à la Mouche* » avec un 9^{ème} titre de Championne du Monde dans son histoire !

Retour sur une aventure exceptionnelle et riche en émotions ...



Notre équipe de France était composée de **Thierry LELIEVRE**, Manager, **Sébastien DELCOR**, capitaine et compétiteur, **Pierre KUNTZ**, **Gregoire JUGLARET**, **Jean-Benoît ANGELY**, **Sebastien VIDAL** et **Olivier JARRETON**, notre expert lac.



Un long voyage vers les antipodes ...

Mercredi 20 novembre, après trente-quatre heures de voyage pour traverser notre planète, nous avons enfin posé les pieds sur cette île située au sud de l'Australie, à l'aéroport de Launceston.

Récupération de nos bagages (*sauf pour Olivier qui ne les récupèrera que deux jours plus tard*), prise en charge de nos deux voitures, quelques courses pour les repas à venir, puis 1h30 de route pour rejoindre notre confortable « cabane » à Miena située à 1200 mètres d'altitude, sur ce que les locaux appellent le « plateau. »



La « Tasie » : une destination extraordinaire pour la pêche de la truite ...

La Tasmanie ou « Tasie » pour les locaux, est une île australienne située au sud du « Mainland » australien. En dehors de quelques villes, l'île est très peu habitée, la flore et la faune sauvage sont donc très bien préservées sur ce territoire. Sa météo est très variable en fonction des influences du froid de l'Antarctique et des chaleurs de l'Australie.

L'île contient quelques rivières et plus de trois cent lacs, pour la plupart reliés entre eux par des rivières de petites et moyennes tailles. La truite fario, qui a aujourd'hui colonisée toutes ces étendues d'eau, n'est pas originaire de l'île, elle a été introduite par les anglais dans les années 1850. Désormais ensauvagée, elle se reproduit naturellement sur toute l'île. Les rivières tasmaniennes ont différents

visages, de la petite rivière de montagne remplie de blocs à la rivière de plaine composée de grands lisses. Cela permet une grande variété de techniques pêche en rivière, mais cela ressemble de près à ce que l'on peut trouver en France et en Europe.

Ce sont plutôt les lacs qui font la réputation de la Tasmanie comme un « paradis de la pêche » et notamment « en tailing » (*pêche à vue de belles truites se nourrissant dans les herbiers des bordures avec très peu d'eau*). Du fait de leur faible profondeur, 1,5 m en moyenne et en général 2,5 m grand maximum, les lacs tasmaniens sont vraiment particuliers. Leur fond est composé d'algues et de vase et les bordures d'herbiers, où circulent abondamment les truites à la recherche d'insectes. Que ce soit du bord en wading ou bien en bateau, les lacs tasmaniens offrent des possibilités de pêche uniques sur des truites fario sauvages généralement de belle taille, spécialement lors des éclosions massives d'éphémères qui les rendent toutes frénétiques au même moment !

Sur terre, les wallabies, les wombats, les diables, les opossums, les ornithorynques, les perruches, les aigles, mais aussi les dangereux serpents, nous ont accompagnés tout au long de nos sessions de pêche. Pas un seul jour sans que nous soyons émerveillés par la rencontre quotidienne avec cette faune sauvage ...



Une préparation durant laquelle le hasard n'a pas eu sa place....

Nous avons décidé de passer 10 jours sur place avant la compétition pour les raisons suivantes :

- Avoir suffisamment de temps pour se remettre des plus de 10 heures de décalage horaire ;
- Pratiquer suffisamment la pêche en bateau sur les lacs tasmaniens peuplés de belles truites sauvages afin de se familiariser avec le contrôle des dérives, la pêche en dérive, le matériel à utiliser, le comportement du poisson et bien entendu les modèles de mouches à utiliser. C'était pour nous l'objectif le plus stratégique de notre préparation ;
- Reconnaître les parcours de pêches, à savoir les trois lacs de la compétition (Penstock, Little Pine et Woods) et les deux secteurs de rivières (Mersey et Meander), qui bien entendu étaient interdits à la pêche pour les compétiteurs.

Le succès de notre préparation à ce championnat dépendait aussi de l'encadrement par des pêcheurs locaux. Ainsi, pas moins de quatre pêcheurs se sont « pliés en quatre » pour nous accompagner durant nos sessions d'entraînement, mettant à notre disposition leurs bateaux et leurs connaissances de la pêche en Tasmanie. Un très grand merci à : **Florent LE BEC**, un breton installé à Melbourne, passionné de pêche à la mouche et grand fan de l'Equipe de France qu'il suit assidument sur les médias - **Erhan CINAR**, compétiteur dans le top 10 du championnat australien - **Mark DARKE** et **Phipps ONSLOW**, tous deux fervents pratiquants de la pêche à la mouche en barque sur les lacs tasmaniens.

Au fil des sessions d'entraînement en lac, suivies systématiquement de débriefings très détaillés, nous avons donc affiné nos choix afin d'adapter nos techniques et matériels à la faible profondeur des lacs qui n'excède que rarement deux mètres et au comportement des truites sauvages. Quant aux modèles de mouches, il n'y avait rien de particulier par rapport à ce que nous connaissions : des streamers type « humungus » olives et noirs, des sèches, des noyées et des nymphes montées avec des matériaux naturels tels que du dubbing de lièvre, des fibres de faisan. Bref, quelques modèles indispensables à avoir dans nos boîtes. L'important était surtout de bien savoir comment (type de récupération), où (profondeur) et quand les utiliser !

Durant ces dix jours, ce fut donc : séance de montage tôt le matin, puis session pêche la journée, puis débriefing en fin d'après-midi, puis à nouveau session de montage en soirée !

La composante météo était aussi une source d'inquiétude pour nous tant les prévisions pour la semaine de championnat étaient au fil des jours de plus en plus désastreuses du fait de l'influence du froid de l'Antarctique : vents très forts, pluies, neige ! Un temps à ne pas mettre un pêcheur dehors !





Un nouveau format de compétition et une organisation sans faille...

Comme toutes les équipes, nous avons rejoint l'hôtel officiel, le « *Grand Chancellor* » à Launceston le samedi 30 novembre.

Retrouvailles avec nos amis mais néanmoins concurrents, réunion des capitaines, cérémonie d'ouverture de ce 39^{ème} Championnat du Monde et ... débriefing pour l'équipe, afin de bien comprendre le nouveau format et l'organisation de cette compétition !

Le format proposé pour ce championnat était une première pour un championnat du monde. En effet, il n'y avait qu'une seule session de pêche par jour. Ceci était très confortable pour les organisateurs et bien entendu pour les équipes et compétiteurs, qui n'avaient à préparer et prévoir le matériel pour une seule session chaque jour.

Cinq sessions étaient donc prévues sur cinq jours (2 au 6 décembre) :

- 3 sessions « *Lac en Bateau* » de 4 heures (12h00 - 16h00)
- 2 sessions « *Rivière* » de 3 heures (13h00 - 16h00)

Les secteurs de compétition et rotations pour chacun des groupes étaient les suivants :

39TH FIPS-MOUCHE WORLD FLY FISHING CHAMPIONSHIP TASMANIA AUSTRALIA 30TH NOVEMBER -8TH DECEMBER 2019

Sector	Lagoon / River	Type
Sector I	Penstock Lagoon:	Lake Boat Fishing
Sector II	Meander River:	River Fishing Wad
Sector III	Woods Lake	Lake Boat Fishin
Sector IV	Mersey River:	River Fishing Wad
Sector V	Little Pine Lagoon:	ake Boat Fishing

Effectué en réunion des capitaines, le tirage au sort des secteurs a voulu que la France ait les rotations suivantes :

	Lundi 2 / 12	Mardi 3 / 12	Mercredi 4 / 12	Jeudi 5 / 12	Vendredi 6 / 12
	Session I	Session II	Session III	Session IV	Session V
Poule A - Grégoire JUGLARET	Secteur I (Penstock Lake)	Secteur II (Meander river)	Secteur III (Woods Lake)	Secteur IV (Mersey river)	Secteur V (Little Pine Lake)
Poule B - Pierre KUNTZ	Secteur II (Meander river)	Secteur III (Woods Lake)	Secteur IV (Mersey river)	Secteur V (Little Pine Lake)	Secteur I (Penstock Lake)
Poule C - Sebastien VIDAL	Secteur III (Woods Lake)	Secteur IV (Mersey river)	Secteur V (Little Pine Lake)	Secteur I (Penstock Lake)	Secteur II (Meander river)
Poule D - Jean-Benoit ANGELY	Secteur IV (Mersey river)	Secteur V (Little Pine Lake)	Secteur I (Penstock Lake)	Secteur II (Meander river)	Secteur III (Woods Lake)
Poule E – Sebastien DELCOR	Secteur V (Little Pine Lake)	Secteur I (Penstock Lake)	Secteur II (Meander river)	Secteur III (Woods Lake)	Secteur IV (Mersey river)

Chaque matin, des bus étaient prévus au départ entre 8h30 et 9h00 afin d'emmener chaque groupe de compétiteurs sur leur secteur respectif. Il y avait entre 1h30 et 2h00 de transport chaque matin depuis notre hôtel. Sur place, lorsque c'était nécessaire, des locaux prenaient en charge chaque compétiteur afin de les déposer sur leur poste respectif.

Des conditions météo exceptionnelles pour une fin de printemps en Tasmanie...

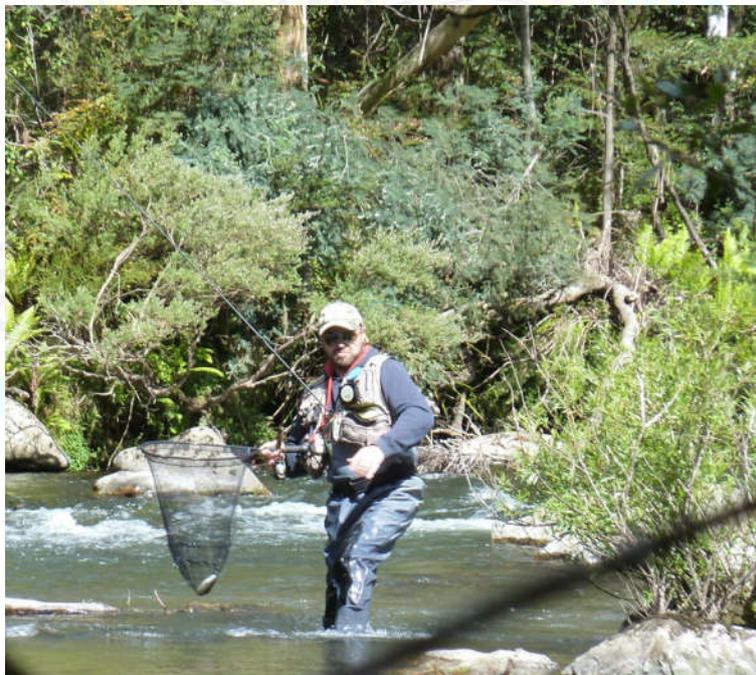
Les conditions météorologiques sur le plateau à 1200 m d'altitude où se trouvaient les trois lacs de compétition n'ont pas permis une compétition à la hauteur de nos espérances ni même de celles des organisateurs. En effet, avec les vents forts et alternances de pluie, neige, soleil, les éclosions massives de mouche de mai tant espérées n'ont malheureusement pas eu lieu. Ainsi, la pêche au streamer a été la plus productive sur les trois lacs alors que nous nous étions bien préparés pour la pêche en sèche et en noyée.

Les « bonnes » zones de tenue des poissons repérées lors de notre préparation étaient malheureusement aussi bouleversées. Nous avons dû nous adapter de session en session, lors des débriefings du soir, afin de comprendre comment chacun des lacs « fonctionnait » sous ces conditions.



Sur les deux rivières, de même que pour les lacs, le vent fut très gênant et particulièrement sur la Mersey. Chaque secteur en fonction de son profil et des conditions météo pouvait se prêter à la pêche en nymphe et/ou en sèche/nymphe et/ou en sèche. Sur les grands lisses/radiers, la pêche au streamer fut aussi productive.

Le tirage au sort fut aussi prépondérant sur les rivières. Sur la Meander (secteur II), les postes amont étaient a priori les meilleurs. Sur la Mersey (secteur IV), c'étaient les postes aval qui étaient peuplés de truites fario, mais aussi de truites arc-en-ciel en grand nombre. On ne pouvait pas se battre partout ! Cela arrive souvent avec plus ou moins de différence bien sûr, ici la différence était assez importante. Il nous fallait limiter « la casse » sur ces parcours médiocres. Une pression supplémentaire à gérer !



Bref, il a fallu s'adapter en permanence et affiner notre stratégie de pêche pour chacun des lacs et chacune des rivières au jour le jour.

Au fil des 5 sessions, les résultats étaient très serrés ...

A chaque session, rien n'était joué tant les résultats étaient très serrés en points-place.

A l'issue de la session 1, la France est 9^{ème} avec 49 points-place. Notre « méconnaissance » des lacs ne nous est effectivement pas très favorable. Les Tchèques sont premiers avec 16 points-place et les Espagnols sont quant à eux à la 12^{ème} avec 56 points-place.

A l'issue de la session 2, la France remonte à la 7^{ème} place avec 85 points-place, à égalité avec les Espagnols. Les Tchèques sont toujours premiers avec 60 points-place. L'écart se réduit et nous avons conscience que nous pouvons accrocher le podium. Nous apprenons de jour en jour comment les lacs fonctionnent dans de telles conditions météo.

A l'issue de la session 3, la France accroche le podium pour ne plus en redescendre : nous sommes 3^{èmes} avec 119 points-place à seulement 4 points-place des premiers, les Australiens. Les Espagnols et les Tchèques, respectivement 4^{èmes} et 2^{èmes}, sont toujours en embuscade avec quelques points-place d'écart. Nous avons pris conscience que ce serait serré entre ces 4 équipes et apportons énormément d'importance à notre préparation des 2 dernières sessions. Tout peut encore arriver !

A l'issue de la session 4, la France monte d'une marche sur le podium, pour finir 2^{ème} derrière les Espagnols, mais à égalité en points-place avec 146 points-place. Nous creusons un peu l'écart avec les Tchèques, 3^{èmes} avec 162 points-place. Cet écart de 16 points-place sera déterminant pour le classement final. Nous savons que l'Or est à notre portée, mais que nous ne sommes pas non plus à l'abri d'un échec. La pression est à son comble ce soir-là ! Rien n'est laissé au hasard lors du débriefing/briefing et de notre préparation pour la dernière session. On y croit très fort !

La session 5 ... Dernière Session. La plus décisive pour les six premières équipes du classement intermédiaire. Tout est encore possible pour chacune d'entre nous. Pour la France, notre stratégie est définie. Il nous faut tout de même un peu de chance pour le tirage des deux parcours de rivière pour nos deux Sébastien. Et éviter surtout les très mauvais parcours ! Pour les lacs, les conditions météo se sont un peu améliorées sur le plateau. Le vent reste fort mais mieux orienté et le soleil pointe son nez, pouvant favoriser les éclosions.

Avant le départ pour les bus, nous nous réunissons afin de pouvoir partager ce moment intense et l'importance que représente cette dernière session ! Cela fait 10 mois que nous nous battons pour participer à ce championnat hors normes. Nous y sommes arrivés. Nous sommes là, à une petite marche de la consécration mondiale ! On ne peut pas passer à côté de cette opportunité !

Ce sera la journée la plus longue de notre séjour ! Au retour des compétiteurs, c'est l'angoisse. Nous avons fait une performance plutôt moyenne lors de cette dernière session. Néanmoins c'est apparemment aussi le cas pour nos principaux concurrents, les Tchèques, les Espagnols et les Australiens. Mais nous sommes prudents car nous avons des informations partielles.

Difficile de tirer des conclusions sur le résultat final. Que ce soit les Tchèques, les Espagnols, les Australiens ou bien d'autres équipes, aucune ne peut prédire quel sera le résultat final.

Une explosion de joie et de larmes à l'annonce des résultats finaux ...

La pression est à comble pour tous en attendant la publication du résultat final.

Nous nous sommes préparés avec sérieux chaque jour de chaque mois précédent ce championnat ...

Nous nous sommes battus poisson par poisson, écaille par écaille, centimètre par centimètre ...

Nous avons résisté à une énorme pression session par session, heure par heure, minute par minute, seconde par seconde ...

Pour exploser de joie à l'annonce des résultats finaux devant plus de deux cent personnes lors du dîner !

L'Equipe de France remporte ce 39^{ème} Championnat du Monde à seulement 1 point-place des Tchèques et 2 points-place des Espagnols. Des écarts jamais vus en championnat du monde !



39th FIPS-Mouche World Flyfishing
Championship
Tasmania 30 Nov - 8 Dec 2019

City 6/12/2019 10:48:59



RESULTS:

after session 5

PROVISIONAL

PLACE	NAME	TEAM	PLACINGS	POINTS	FISH NO	LONGEST FISH
1	France	FRA	190	109420	144	576
2	Czech Republic	CZE	191	108040	146	583
3	Spain	ESP	192	111220	150	538
4	Finland	FIN	204	100920	134	545
5	Italy	ITA	212	98720	129	574
6	USA	USA	220	92300	118	542
7	Australia	AUS	222	109420	134	575
8	England	ENG	233	96220	122	542
9	Slovakia	SVK	236	96600	129	523
10	Ireland	IRL	237	82180	104	616
11	South Africa	RSA	260	74520	97	533
12	Poland	POL	267	72480	94	575
13	New Zealand	NZL	301	59980	74	527
14	Scotland	SCO	322	60440	72	537
15	Belgium	BEL	328	59420	74	570
16	Nederland	NED	363	46180	59	505
17	Luxembourg	LUX	389	37440	48	542
18	Canada	CAN	395	36180	43	540
19	Kiribati	KIR	406	35120	44	550
20	Japan	JPN	413	34460	42	580
21	Mongolia	MGL	417	30800	39	510
22	Wales	WAL	424	33640	45	531



Ce 9^{ème} titre de Champion du Monde par équipe nous a comblé de joie et de fierté. La France confirme sa place dans le top 3 des grandes nations de pêche à la mouche.

A noter aussi les remarquables 4^{ème} et 7^{ème} places individuelles de respectivement Sébastien DELCOR et Pierre KUNTZ. Le podium individuel nous a échappé de quelques écailles !

Outre le niveau technique incontestable de chaque membre de cette équipe, nos facteurs de succès ont été les suivants :

- Un esprit d'équipe exceptionnel qui nous a permis de résister individuellement à la pression tout en gardant cette ouverture d'esprit et ce fameux « French Flair. »
- La qualité des briefings et débriefings qui nous ont permis d'affiner de jour en jour nos choix stratégiques et d'appréhender chaque session avec un protocole de pêche établi pour chaque secteur.
- La qualité de notre accompagnement (guides) durant notre période de préparation qui nous a permis de faire connaissance avec les différents environnements et d'appréhender les différentes techniques de pêche en Tasmanie et que nous avons su perfectionner.
- L'accompagnement au bord des lacs de compétition durant chaque session, qui au travers des observations réalisées sur les autres équipes, nous a permis aussi d'appréhender plus efficacement et rapidement au fil des sessions le fonctionnement de ces lacs et d'alimenter les débriefings.

Et, sans nul doute,

- La sentiment fort d'être portés par de nombreux supporters durant ce championnat au travers des nombreux posts et encouragements reçus qui nous ont boostés chaque jour et permis de ne rien lâcher. Merci à tous !

Pour finir, un **GRAND MERCI** à :

- Notre Fédération, la **FFPS**, et particulièrement la **Commission nationale Mouche** et nos **Sponsors** pour nous avoir permis de participer à ce 39^{ème} Championnat du Monde,
- A tous ceux qui ont participé à la tombola nationale,
- A tous, pour les nombreux posts et encouragements que nous avons reçus.

Rendez-vous pour le 40^{ème} Championnat du Monde de Pêche à la Mouche qui aura lieu du 11 au 18 août 2020 en Finlande.

